

LIMBO

RAPPORT 2016





Chers amis,

Le sommet organisé par les Nations Unies en septembre 2016 s'est achevé par un échec et, une fois de plus, les Etats participants ont été dans l'incapacité de s'accorder sur des solutions qui permettraient d'accueillir dignement les 25 millions de personnes qui empruntent des routes de plus en plus dangereuses pour trouver un refuge.

Les réfugiés ne sont pas seulement les victimes de cette crise de l'accueil. En leur refusant des voies d'accès sécurisées, tels que les visas humanitaires ou la réinstallation orchestrée par le Haut Commissariat aux Réfugiés, en construisant des barrières, en fermant les frontières, les Etats les condamnent à avoir recours à des passeurs, à tomber aux mains de trafiquants d'êtres humains qui les enlèvent pour les torturer afin d'obtenir des rançons, les maintiennent en détention dans des conditions inhumaines et les exploitent.

Aux traumatismes de l'exil, des sévices et des violences subies dans leur pays d'origine viennent s'ajouter ceux qui leur sont infligés pendant le trajet qui les mène jusqu'à nos frontières quand ils ont survécu à la traversée en Méditerranée. Les rapports des ONG, des agences onusiennes, les documentaires et informations de journalistes refusant de cautionner cette situation sont accablants et confirment l'absolue nécessité de leur apporter une prise en charge physique et psychique.

LIMBO s'est donnée pour mission de contribuer à leur apporter un soutien psychique dans un environnement sécurisé. Cette première année, même si courte et compte tenu de nos faibles ressources, nous a déjà permis de valider les bénéfices des vacances résiliences pour des jeunes réfugiés traumatisés et nous encourage à poursuivre dans cette voie en élargissant nos programmes et en intensifiant nos opérations de collecte pour les financer.

Les rires, les sourires, les liens créés avec d'autres êtres humains, la confiance qui peu à peu remplace la peur, sont autant de signes qui ne trompent pas : les souffrances endurées ne disparaîtront jamais mais prises en charge avec bienveillance, elles n'entraveront plus l'avenir de jeunes garçons et de jeunes femmes qui ont pris tous les risques pour arriver jusqu'ici et commencer une nouvelle vie.

Un immense merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont aidé à construire le projet LIMBO. Cette réussite est aussi la vôtre et nous comptons sur vous pour la poursuivre.

Geneviève GARRIGOS
Présidente

SOMMAIRE

Présentation de l'association	4
Première partie : nos actions	5
LES VACANCES RESILIENCE.....	5
1. CONQUES - PÂQUES 2016.....	5
2. CONQUES - ÉTÉ 2016.....	7
3. NOËL 2016.....	7
4. DES RESULTATS A STABILISER ET A DEVELOPPER	7
SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL	8
LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS	9
Deuxième partie : Dépenses & Financements	10
Remerciements	12

Présentation de l'association

Création

L'association LIMBO a été créée le 13 mai 2016 lors de l'assemblée générale extraordinaire (AGE) qui s'est tenue au siège de LIMBO avec pour mission de lutter contre la traite des êtres humains. La création a été officialisée par le Journal Officiel du 18 juin 2016.

Parmi les activités menées, LIMBO organise des séjours vacances pour accompagner les réfugiés victimes de torture et de mauvais traitements lors de leur parcours d'exil et ainsi les accompagner sur le chemin de la résilience. Un premier séjour a été organisé avant la constitution de l'association lors des vacances de printemps 2016 grâce à la collecte de fonds via le site Leetchi.

Ce premier séjour nous a permis de roder l'organisation des séjours à Conques et de développer des liens avec les accueillants.

Gouvernance

LIMBO est une association de loi 1901 administrée par un Conseil d'Administration (CA).

Au moment sa création, elle ne comptait que 3 membres élus au CA:

- Présidente: Geneviève GARRIGOS
- Trésorier: Arnaud GEZE
- Secrétaire: Agathe KALFAS

Lors de la prochaine AGE, des élections permettront de désigner 4 nouveaux administrateurs pour compléter le CA afin d'être en conformité avec les statuts (7 membres).

Première partie : nos actions

LES VACANCES RESILIENCE

La majorité des migrants arrivant en France ont derrière eux un parcours d'exil de deux à trois ans en moyenne. Un parcours particulièrement violent, puisque tortures, violences sexuelles et mauvais traitements commis par les trafiquants d'êtres humains, les passeurs, voire parfois, les différentes forces de l'ordre, sont devenus la norme. En plus des séquelles physiques, les victimes souffrent de graves traumatismes psychologiques : arrivés en France, ils se trouvent plongés dans un état de sidération qui altère leur capacité d'apprentissage, notamment de la langue. Cette blessure les empêche aussi de tisser des relations durables, donc, à terme, de construire leur avenir et de réussir leur intégration dans un pays où ils sont venus trouver refuge. Les traumatismes psychiques sont très rarement pris en charge par les structures accueillantes telles que les Centres d'Aide aux Demandeurs d'Asile (CADA), compte tenu de l'insuffisance de moyens et de structures adaptées.

LIMBO a mis en place des temps de vacances afin de prendre en charge des jeunes réfugiés pour les accompagner sur le chemin de la résilience. Dans un environnement sécurisant, accompagnés de personnes qualifiées, les jeunes participent à des activités sportives, culturelles et à un atelier d'expression corporelle. Ce programme leur permet de tisser des liens avec des jeunes au parcours similaire, ainsi qu'avec des personnes accueillantes et bienveillantes. Cela contribue donc à solidifier leur processus de reconstruction.

En 2016, LIMBO a organisé trois séjours dans le village de Conques situé en Aveyron. Les habitants du village et les frères de l'Abbaye de Conques sont sensibilisés à la question de la torture et aux camps de torture pour migrants, tout comme à l'état psychique dans lequel se trouvent les survivants. Conques offre aux jeunes souffrant de traumatismes psychologiques une structure stable et un cadre apaisant propice au travail de résilience.

Les autres séjours ont eu lieu en région Rhône Alpes et à Stockholm en Suède.

1. CONQUES – PÂQUES 2016

Le premier séjour, organisé du 9 au 20 avril 2016, donc avant la création de l'association, a été financé par une collecte privée (les informations financières ne figurent pas dans le bilan financier 2016). Ce séjour a réuni cinq jeunes Erythréens et un Ethiopien, rescapés des camps de torture du Sinaï, dont le parcours a fait l'objet du film « *Voyage en Barbarie* ». Ils sont actuellement réfugiés dans différents pays de l'Union européenne.

Le village de Conques est un village qui met à l'honneur les métiers d'arts. Le groupe, encadrés par deux accompagnatrices, a donc pu rencontrer des artisans – fondeuse de métal, photographe, souffleuse de verre, maître coutelier – qui leur ont permis de se projeter dans un avenir professionnel. Suite à ces rencontres, un des bénéficiaires a pu bénéficier d'une formation professionnelle adaptée de chaudronnier.

Lors de ces premières vacances, de nombreux échanges ont eu lieu avec les habitants, les hospitaliers et des jeunes de la région. Les jeunes bénéficiaires ont participé aux activités

quotidiennes des hospitaliers de l'Abbaye (cuisine, tâches domestiques, accueil), engager des discussions avec des visiteurs, et finalement instaurer un lien avec la nature (balades en forêt, en vélo). Au cours de moments informels, ils ont pu revenir sur leur histoire, évoquer leur parcours, en toute confiance.

Ce séjour, s'est clôturé autour d'un dîner d'adieu avec la participation d'une soixantaine d'habitants du village, dans une ambiance bon enfant et détendue. Au terme de ce dîner, un survivant des camps de torture du Sinaï a partagé avec les convives des chants qu'il entonnait dans les camps pour remonter le moral de ses camarades de détention.



2. CONQUES – ÉTÉ 2016

Différents séjours ont été organisés dans des conditions similaires à celui des vacances de printemps à l'Abbaye de Conques et dans la Région Rhône Alpes. Deux jeunes ont participé à ces séjours, les autres bénéficiaires des vacances des printemps n'ayant pu pour diverses raisons, venir en France sur cette période.

A Conques, les jeunes ont participé aux tâches quotidiennes, contribué à différents travaux dans l'Abbaye en contrepartie de la prise en charge de leur séjour. Ils ont visité différents villages– Rocamadour, Villefranche de Rouergue-, et fait de nombreuses balades dans la région. Lors de la deuxième semaine, un animateur artiste a réalisé avec eux des activités de collage et de chant.

Du 31 juillet au 7 août 2016, les bénéficiaires ont participé à une Colonie de vacances à Saint Marcellin où, avec d'autres jeunes, ils ont pu effectuer différentes activités, randonnées, descente de canyon et escalade.

Puis ils ont participé au Festival *Mens alors* du 8 août au 14 août 2016. Logés chez des habitants, ils ont participé à des ateliers musicaux, assisté aux spectacles tout en contribuant en tant que bénévoles aux différentes activités - accueil du public, catering, montage et démontage, activités artistiques et randonnée en montagne.

3. NOËL 2016

A l'exception d'un des bénéficiaires, qui a séjourné à Conques, les jeunes se sont retrouvés à Stockholm pour les fêtes de fin d'année, du 21 décembre 2016 au 2 janvier 2017 chez Meron ESTEFANOS, militante des droits humains engagée contre la traite des êtres humains qui depuis son domicile œuvre à la libération de jeunes, notamment Erythréens, prisonniers dans des camps de torture.

Au cours de ce séjour, les bénéficiaires ont effectué différentes activités - réalité virtuelle (9D), Paint-ball et patin à glace. Ils ont également fait d'importantes rencontres avec des personnes qui de par leur nationalité – soudanaise, israélienne ou de leur religion –musulmane – étaient associées à leur traumatisme. Suite à leur exil, tous ont développé des sentiments d'hostilité et de méfiance envers toute personne issue du Soudan, pays musulman où ils ont été kidnappés, ainsi qu'envers Israël, où nombre d'entre eux ont demandé l'asile sans l'obtenir, et qui leur a réservé un accueil extrêmement hostile, leur niant toute assistance après leur libération.

Ces rencontres ont été l'occasion de discuter en groupe de ces différents sujets et de tenter de déconstruire certains préjugés. Les résultats ont été positifs et les réflexions issues de ces dialogues ont renforcé les capacités d'adaptation des jeunes bénéficiaires à leur nouvelle vie.

4. DES RESULTATS A STABILISER ET A DEVELOPPER

Ces premières vacances résilience ont atteints les objectifs que nous nous étions fixés : valider les effets bénéfiques pour les jeunes, développer notre savoir-faire dans l'organisation des séjours, identifier les points d'amélioration et notamment les compétences nécessaires pour apporter de réelles avancées dans la reconstruction des jeunes.

A Conques, les réfugiés se sont sentis en sécurité autant par le rythme et l'encadrement donné par la vie de l'Abbaye (repas à heures fixes, nécessité de contribuer aux tâches avec tout le monde) que par la situation topographique: Conques est un village enclavé, très protégé et qui peut se parcourir entièrement à pieds.

Nous avons pu constater les effets bénéfiques des différentes activités physiques et artistiques, à travers les échanges avec les différents intervenants et animateurs. Relâchement de la tension, diminution des cauchemars, premiers sourires, premières phrases complètes en français...Les progrès ont été visibles. La contribution aux tâches de la vie quotidienne dans les différents lieux où ils ont résidé leur a permis de renouer avec des gestes familiers, de faciliter un contact naturel aux autres, tout en permettant aux jeunes de ne pas se sentir assistés mais bien participants. Les activités menées en tant que bénévoles au festival de *Mens Alors* leur ont permis de se placer au même niveau que d'autres jeunes bénévoles, dans un environnement festif. Bref l'ensemble de ces parcours a permis de faciliter leur intégration.

En effet, chacun d'entre eux a pu nouer des liens avec des personnes qui leur ont renvoyé une image positive d'eux-mêmes. Ces rencontres, très variées, ont stimulé leur désir de communication, leur envie de s'approprier l'apprentissage du français pour développer les échanges. Certains ont entamé des formations professionnelles à leur retour, d'autres se sont investis davantage dans leurs cours de langue.

Pour les prochains séjours nous prévoyons d'élargir les groupes en intégrant des jeunes avec des parcours, des nationalités, des genres et des religions différentes. Notre souhait est qu'ils puissent guérir de leurs traumas, surmonter leurs peurs, stéréotypes qui ont germé au fil de leur exil violent, pour qu'à terme ils puissent plus facilement développer leurs relations aux autres. De même, les activités culturelles à composante « thérapeutique » par des spécialistes seront renforcées.

SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL

Les violences subies sur le chemin de l'exil subi par les migrants, notamment la généralisation des camps de torture au Soudan, en Egypte, en Libye, reste une réalité méconnue en France, malgré les reportages de journalistes et les rapports des associations qui dénoncent régulièrement leur gravité et leur caractère systématique. Or l'information du public est essentielle pour sensibiliser à la situation des survivants. LIMBO plaide pour la nécessité d'accueillir ces jeunes dans la dignité, de leur apporter une protection et un soutien matériel autant que physique et psychique pour leur permettre de se reconstruire, et à terme de s'intégrer dans un nouveau pays riches d'une force retrouvée - et non pas brisés par la violence de l'exil.

LIMBO a décidé d'aller à la rencontre du public et de multiplier les échanges, notamment avec les plus jeunes, dans le cadre de projections - débats autour du documentaire « *Voyage en Barbarie* » des réalisatrices Cécile ALLEGRA et Delphine DELOGET en lien avec des associations et des acteurs locaux. Pendant l'année 2016, nous avons notamment organisé plus de 30 projections au total. A Paris, nous avons organisé une projection pour les 150 officiers traitants de l'OFPPA, suivi d'un débat de deux heures. A Fontainebleau, Melun, Angers et Lille, nous avons sensibilisé le public, avec le soutien des groupes bénévoles d'Amnesty. A Lyon, à l'école Bioforce (formation aux métiers de l'humanitaire), nous avons débattu devant

300 étudiants. Tout comme nous l'avons fait à l'IUT de Lieusaint, devant 350 étudiants. En Suisse, à Genève, 50 membres de l'association ELISA ont pu visionner le film. A Villefranche sur Saône, 500 personnes ont assisté aux 4 soirées spéciales débat dans les cinémas de la ville. En Italie, 30 soirées organisées dans toute l'Italie dans le cadre du festival Internazionale. En Belgique, ce sont encore deux projections supplémentaires qui ont été organisées à Bruxelles, dans l'enceinte du Club de la presse.

LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

Meron ESTEFANOS a fait de la lutte contre la traite des êtres humains son combat. Rappel de son activité : depuis 2009, Meron Estefanos, militante des droits de l'homme, reçoit chaque jour des dizaines d'appels à l'aide de personnes kidnappées sur le chemin de l'exil puis déportées et emprisonnées dans des camps de torture perdus au milieu des déserts égyptien, soudanais et libyen. Elle participe à la négociation avec les trafiquants et contribue à faire libérer les prisonniers. Meron Estefanos emploie le reste de son temps à participer au plaidoyer pour faire connaître la réalité des camps de torture et du trafic d'êtres humains, devant l'ONU, l'UE et de nombreuses autres instances européennes, américaines et israéliennes principalement. Son action lui a valu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le prix ACAT 2015.

Au sein de LIMBO, Meron contribue directement à l'activité des vacances résilience de par ses relations avec les jeunes réfugiés (langue, culture) et sa connaissance de leur parcours. Elle les a accompagnés lors leur premier séjour à Conques et les a accueillis pour les vacances d'hiver à Stockholm. Elle entretient des liens étroits avec eux. Elle est également intervenue à Paris lors d'une projection débat à l'Hôtel de Ville de « *Voyage en Barbarie* » pour sensibiliser les acteurs sociaux de la mairie aux traumatismes des réfugiés ayant été soumis à la torture et autres traitements inhumains et dégradants pendant leur parcours.

Pour lui permettre de mener l'ensemble des activités essentielles à sa lutte contre la traite des êtres humains, LIMBO a décidé de lui apporter un cadre et un soutien financier sur le long terme.

Deuxième partie : Dépenses & Financements

Pour ces sept premiers mois d'existence, LIMBO a consacré l'essentiel de ses ressources à l'organisation des vacances résilience et au soutien financier de Meron ESTEFANOS.

LIMBO ne possède pas de locaux propres et n'a aucun frais de fonctionnement pour ce premier exercice. Les activités sont menées essentiellement par des bénévoles et seuls les frais de déplacement pour Conques ou les différents de lieux de vacances ont été pris en charge.

Pour assurer la coordination de l'organisation des vacances d'été et d'hiver, périodes d'activité intense, elle a indemnisé financièrement des coordinatrices à temps partiel.

Le tableau ci-dessous récapitule les dépenses par séjour.

Vacances été 2016	juin-16	juil-16	août-16	Total)
RH Indemnités coordinatrices	450	450		900
Transport Bénéficiaires et accompagnants		230	215	445
Frais de vie Repas, essence, maillots			220	220
Activités transport animateur,			150	150
Total Transport	450	680	585	1715

Vacances hiver 2016	Nov -16	Dec-016	Total
RH Indemnités Alice Mansion -	300	300	600
Transport Bénéficiaires		1283	1283
Frais de vie repas, matériel		496	496
Activités		244	244
Total vacances hiver		2623	2623

Pour ces deux séjours, nous n'avons pas de frais d'hébergement et les frais de vie sont réduits. En effet soit les séjours ont été offerts – Conques, Colonie de vacances – soit les jeunes étaient accueillis chez des habitants ou en contrepartie des tâches auxquelles ils ont participé. Pour les prochains séjours, ces coûts seront budgétés car le nombre de bénéficiaires sera plus important.

Pour mener ses activités en 2017, organisation des séjours, coordination des bénévoles, et accentuer les recherches de fonds nécessaires au développement de ses actions, LIMBO étudie la possibilité de recruter une salariée en 2017.

Financement

Le premier financement nous a été apporté par des particuliers qui nous ont permis de collecter 1.830€ et ainsi d'assurer les vacances d'été.

Par la suite nous avons reçu le soutien de la Fondation Un Monde Par Tous pour un montant de 15.000€ qui s'est engagée à nos côtés pour la prise en charge des vacances résilience.

En décembre, nous avons signé une convention de partenariat avec la Fondation Pro Victimis pour sécuriser la situation financière de Meron ESTEFANOS pour un période d'un an et d'un montant de 33.540€. Un premier versement de 16.000€ a été effectué en décembre.

Afin de pérenniser son activité LIMBO continue la prospection auprès de Fondations et de donateurs privés.

Remerciements

LIMBO remercie tous ceux et toutes celles qui ont soutenu et contribué à rendre l'espoir aux jeunes réfugiés que nous accompagnons, pour les aider à retrouver goût à la vie et confiance en leur avenir.

Agathe KALFAS, Zoé PARIS et Alice MANSION

Cécile ALLEGRA et Delphine DELOGET

Meron ESTEFANOS défenseure des droits humains

Frère PIERRE ADRIEN et tous les résidents et bénévoles de l'Abbaye de Conques

Bruce SHERFIELD artiste chanteur, peintre, collagiste et danseur

Marie MAGERAT, fondeuse de métal

Amélie PERRET, souffleuse de verre (La Perle d'Art)

Marie Paule, photographe

Denis BOURDON, artisan, maître coutelier

Annick REYNAUD

Cécile et Vincent TONNELIER

Denis POLERE et Sylvie SOUCHARD

Tony BRAT et Martha, Nathalie BRAT

Les habitants des villages de Conque et de Mens

Et nos donateurs qui nous ont fait confiance et plus particulièrement les fondations Un Monde Par Tous et Pro-Victimis.

